Les abords du lac d'Iffigen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **63 (1968)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-174086

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Terminons ce chapitre par quelques considérations sur la *propriété valaisanne en terre bernoise:* les alpages entre Lauenen et Gsteig portent maintenant encore et à bon droit le nom «Walliserwispillen», parce qu'ils sont à des paysans de la commune de Savièse, qui y font paître chaque été leurs petites vaches noires et brunes de la race d'Hérens. Lorsque, en 1379, le bienfondé d'une imposition fiscale fut contesté en raison de cette propriété valaisanne, les «Biderleuth von Saviesi» déclarèrent qu'ils étaient en possession de ces alpages «depuis des temps immémoriaux»! Les très anciens droits de propriété valaisans dans le pays de Saanen et le Simmental remontent aux droits seigneuriaux que les sires de Rarogne et Ayent possédaient au moyen âge. C'est ainsi que dans un document de 1317 le *Pöris* est aussi mentionné parmi les «alpes» qui échurent aux sires d'Ayent après l'extinction de la baronie du Simmental. Ajoutons encore que le Wengibergli (commune de la Lenk), fut vendu en 1856 par la commune de Savièse à un habitant de la Lenk; le contrat rappelle que, «de mémoire d'homme» la commune de Savièse a possédé et exploité 30 droits de pacage.

Le pouvoir bernois s'efforça continuellement d'empêcher «la possession étrangère des alpages». En 1517, le Conseil décréta l'interdiction – qu'il renouvela en 1575 – de vendre alpes et pâturages à l'extérieur. Leurs Excellences assistèrent la commune de la Lenk lorsque, en 1559, par une tractation avec la commune de Savièse, l'alpe Iffigen passa pour un temps en mains valaisannes.

Les gens de la Lenk ne furent pas contents non plus lorsqu'en 1923 l'importante possession d'Iffigen passa en mains emmentaloises, et l'on déplora surtout que cet alpage fût désormais utilisé par des gens du bas pays pour l'élevage des jeunes bovins. Les nouveaux propriétaires, en revanche, notèrent avec satisfaction au procès-verbal: «Damit ist der hiesigen Bauernsame eine der schönsten Alpen für alle Zeit gesichert.»

Les abords du lac d'Iffigen

Les extraits suivants de récits d'excursions, concernant le lac d'Iffigen et ses environs, montrent combien peu on se souciait autrefois de ménager la flore alpine:

Du pasteur Buss, de la Lenk, dans les annales du C.A.S. (1876–1877): «Arrivé à la hauteur de ce typique lac de montagne, on éprouve d'autant plus de plaisir que l'on peut cueillir en ce lieu des edelweiss en grande quantité».

D'A. Wäber, de Berne, dans les mêmes annales (1881–1882): «Nous sommes grimpés jusqu'à l'Iffigenalp, avons cueilli à l'Iffigensee des edelweiss et des asters, et avons atteint rapidement la cabane du club au Krummen Wassern...»

Faut-il dès lors s'étonner qu'on ne puisse plus écrire aujourd'hui ce que le pasteur Buss disait dans ses «Wanderstudien aus der Schweiz», en 1881, à propos du lac d'Iffigen: «Il est là, calme et merveilleux, comme un miroir vert entouré d'edelweiss...»

«Cueillir des edelweiss en grande quantité» – le pasteur de la Lenk, grand ami de la nature et de la montagne, narrait cela sans la moindre arrière-pensée. Il ne le dirait plus s'il voyait la masse des touristes d'aujourd'hui et le danger qui menace la flore alpine!

L'alpe Kühdungel et sa magnifique cascade de rochers, dont le Dungelbach saute les paliers. En bas le Burgbühl, en haut le Pfaffenhorn. Le nom de Dungel, écrit le plus souvent Tungel autrefois, apparaît pour la première fois en 1312 sous la forme « tongola ».

Maintenant les edelweiss ne sont pas seulement cueillis « en grande quantité» par quelques contrevenants passibles d'amende, mais aussi par de très nombreux promeneurs qui en emportent chacun un modeste bouquet. Le véritable ami de la nature s'abstient de toute cueillette.

De l'étape préhistorique à l'autoroute moderne

La caverne de Tierberg, étape préhistorique la plus élevée des Alpes

Dans la nouvelle réserve se trouve un lieu particulièrement intéressant: la *caverne de Tierberg,* sise à 2600 m d'altitude au sud du Laufboden-